

Homélie du Dimanche 9 juin 2019 – Dimanche de Pentecôte

Chers amis, aujourd'hui, j'espère que vous avez en vous quelque chose de cette grâce inouïe qui a tant marqué l'histoire de l'Eglise et que signifie de cette fête de la Pentecôte : une positivité, une espérance, une force intérieure, une manière de regarder la vie différemment, à la manière des apôtres, quittant le cénacle au soir de cette toute 1^{ère} « Confirmation » de l'histoire.

Qu'est-ce que la Pentecôte ? Pourquoi y attachons-nous tant d'importance ?

La Pentecôte, c'est tout d'abord un évènement historique, mystérieusement historique, qui répond à la promesse de Jésus. Certes, nous aurions aimé être là pour voir un peu comment s'est passé ce jour mystérieux. Ce jour s'appelait déjà « Pentecôte » parce que le mot Pentecôte était une fête juive. On y venait surtout de ce que l'on appelle la « diaspora », dispersion des croyants juifs qui étaient non pas sur la terre d'Israël mais dans d'autres pays. A cette occasion, 50 jours après Pâques, on venait à Jérusalem pour se souvenir du don de la Loi. Dans les rues de Jérusalem, on y parlait alors toutes les langues. Les apôtres ne savaient pas ce matin-là en honorant comme l'autre juif ce jour saint, qu'il se passerait quelque chose dont on parlerait encore aujourd'hui. Des signes extérieurs impressionnants : un grand coup de vent, des langues de feu... Ce jour, en ce Cénacle si cher encore aujourd'hui aux pèlerins de Terre Sainte, dans cette chambre haute où les Apôtres, des signes extérieurs révèlent une réalité intérieure des plus importantes. L'Esprit-Saint opère la révolution du cœur. La Pentecôte, mystérieusement, est l'accomplissement de l'œuvre de Jésus. Jésus qui est parti au Ciel depuis l'Ascension mais qui avait prophétisé à moult reprises : « il est bon que je m'en aille » car « vous allez recevoir une force », vous, mes apôtres, mes disciples, qui vous conduira à faire « des œuvres plus grandes encore que celle que j'ai réalisées ». Le voilà. Le « Défenseur ». Les apôtres ne se sentaient pas à la hauteur. Ils vivaient quelque chose de ces moments de notre vie où nous ressentons nos missions naturelles, de père, de mère, notre profession, nos devoirs d'état, comme des tâches qui dépassent complètement nos capacités. Ils en étaient là, ils avaient la frousse, la sainte frousse d'être incapable de réaliser l'œuvre de Dieu. Mais il vient « le Défenseur ».

La Pentecôte nous dit-on, c'est le don de l'Esprit-Saint. Qui est l'Esprit-Saint ?

L'expression « Esprit-Saint » est quasiment une expression propre à Jésus. Dans la Bible évidemment, il est question de l'Esprit. La tradition juive ne croit pas que Dieu est dans la matière, ni même dans la nature. Seuls ceux qui adorent les idoles le croient. Dieu a créé la matière. Il a créé la nature. Dieu est pur esprit. Il est présent dans son œuvre car il en est le créateur mais il est distinct de sa création. L'Esprit-Saint, c'est tout d'abord le souffle créateur de Dieu. La Pentecôte est la continuation de l'œuvre de la création. Comme un prolongement de l'Esprit qui planait sur les eaux au commencement du monde.

L'esprit saint nous rappelle qu'il est le Don de Dieu, que pour nous, chers chrétiens, pour nous prêtres et quand on est ordonnés, quand on reçoit le sacrement de mariage ou de l'eucharistie, quand on reçoit la confirmation, nous comprenons que tout vient de la grâce, tout vient de Dieu. Faites attention, si vous agissez sans la grâce, vous serez vite essoufflés. Si nous agissons d'abord en nous appuyant sur la grâce de Dieu, nous serons insufflés. La différence entre une action qui fait du bien mais qui s'appuie sur nos forces, c'est qu'on s'essouffle, ça s'appelle l'activisme. On fait des choses, on ne sait plus pourquoi, on ne sait plus au nom de qui et arrive l'heure des épreuves, de la mort. On se pose la question pour quoi ? pour qui ? par qui je fais tout ça ? pour quoi je choisis le bien plutôt que

le mal ? Il faut être « insufflé », « pneumatique », savoir que tout le bien que nous faisons dans notre vie naturelle ou surnaturelle, nos missions humaines toutes simples comme celles qui sont les plus hautes, sont d'abord un don de l'Esprit-Saint qui en nous est acteur de tout bien.

Qu'est-ce que l'Esprit-Saint en nous ?

Voilà pourquoi, l'Esprit-Saint en nous, c'est d'abord, mes frères, une docilité, une souplesse. Comment savons-nous que nous vivons dans l'Esprit-Saint : si je ne suis pas tendu sur l'œuvre à faire : la psychorigidité du catho qui menace grandement parfois... On n'est jamais psychorigide quand on est chrétien. Quand nous prions, on doit ressentir cette souplesse comme une pâte à modeler, prête non pas à faire « mon » œuvre mais « l'œuvre de Dieu ». Même pas l'œuvre de Dieu que je veux faire mais l'œuvre de Dieu qu'il veut que je fasse. Cette souplesse que l'on ressent dans la prière, cette docilité, cette manière de penser que nous sommes comme un corps qui a besoin d'une âme, voilà l'effet de l'Esprit-Saint est l'âme créée de l'Eglise. Si la charité est l'âme créée, l'Esprit-Saint est l'âme créée de l'Eglise. La Grâce de la docilité, vous l'avez senti dans la prière tout à l'heure : « baigne ce qui est aride », « rend souple ce qui est raide », « rend droit ce qui est faussé ». Cessons d'être rigides, soyons souples comme le bon sportif.

Cet esprit saint comme l'expriment les dons du Saint-Esprit nous donne une force intérieure. Quand on reçoit le sacrement de la confirmation, on le reçoit, dit l'Eglise depuis toujours, pour renforcer, comme pour donner une force intérieure mystérieuse qui donne sens à toutes nos actions, qui nous donne d'agir véritablement en chrétien. Il y a quelque chose qui me travaille depuis que je suis prêtre, depuis en particulier que je suis dans la pastorale des jeunes, c'est la courbe statistique de la confirmation chez nos jeunes gens, qui fait penser à une piste noire... avec beaucoup de bosses. La courbe des statistiques de la confirmation c'est une piste noire. Nous avons fait de la Confirmation un sacrement d'élite où seuls les initiés, seuls ceux qui ont la chance, parce qu'on leur a dit, reçoivent la confirmation. Comment pouvons-nous être chrétiens sans recevoir la confirmation ? Peut être que les orthodoxes l'ont compris. Eux donnent la Confirmation au moment du baptême. Ils ont reçu baptême, confirmation, ils donnent même une petite parcelle d'Eucharistie dans la bouche du nouveau-né pour ne jamais priver une âme des trois grands sacrements d'initiation : baptême, eucharistie, confirmation qui vient de la croix du Christ, qui vient du Cénacle du jeudi saint et qui vient de la Pentecôte. Tous ici, j'espère que vous êtes tous confirmés. Nous devons tous être confirmés si vous ne l'avez pas été, il n'est jamais trop tard, c'est ça l'avantage dans l'Eglise, il y a des séances de rattrapage tout le temps. C'est possible ! C'est un drame que cette perte du sacrement de la confirmation parce que la confirmation c'est la Pentecôte dans nos vies. Comment allons-nous vivre et souffler ou insuffler ? Pensez-y et dans l'Eglise nous avons à réformer ne serait-ce que l'âge de la confirmation pour qu'aucun de soit privé de cette grâce. La Pentecôte est offerte à tous : comme les 3000 qui vont être convertis dans les actes des apôtres. C'est bien le message de la Pentecôte ; c'est fait pour tous, dans toutes les langues, ils ont reçu l'Esprit Saint. On n'a pas le droit de priver une âme de l'Esprit-Saint.

La troisième grâce de l'Esprit-Saint, et nous avons besoin urgemment de l'Esprit Saint, c'est l'Esprit de la mission, c'est l'impulsion divine de l'œuvre missionnaire de l'Eglise. Les apôtres qui étaient, vous ne m'en voudrez pas Saint Pierre, des poltrons, tous absents sauf un, au moment de la croix. Avec l'Esprit-Saint, ils mourront martyrs. Voici la couleur rouge de la liturgie de ce jour, celle de l'amour total. Ils vont témoigner de leur foi en Jésus jusqu'à tout donner parce qu'ils ont reçu cette

force. Toute évangélisation est un retour au charisme, au don, à l'esprit des premiers chrétiens de la première évangélisation, qui se love en particulier dans le don du martyr.

Saint Pierre, je vous demande pour notre église d'aujourd'hui quelque chose de votre esprit missionnaire, inspiré de votre amour brulant du Maître. Saint Paul, donnez-moi ce feu qui vous a fait voyager en Grèce et jusqu'à Rome pour répandre l'Évangile. Soyons missionnaires mes frères en ce dimanche de la Pentecôte. Je vous en supplie, la Pentecôte, ce n'est pas pour nous, ce n'est pas notre cocon spirituel où on est avec Jésus et tout va bien. La Pentecôte c'est une ouverture missionnaire de l'Église. Aujourd'hui dans cette messe, prions pour la conversion d'une âme d'une personne et qui doit rencontrer Jésus. Faites-le. Soyons-le pour la grâce et la croissance de l'Église qui ne nous appartient pas et dont nous sommes serviteurs.

Amen